Travailler en Russie : des opportunités inattendues

Saviez-vous que le marché de l'emploi en Russie est l'un des plus dynamiques et que les perspectives de carrière dans les entreprises françaises et étrangères y sont très attractives ? Cinq invités ont livré les clés de décryptage de ce marché méconnu, lors d'une conférence animée par Laurence Khashimov-Fara (CI 2002), senior manager chez Russia Consulting.

Un parterre de près de 80 personnes a assisté à cette matinale organisée le 6 juin 2014, à l'Hôtel de l'Industrie, par le pôle Carrières de l'Association. Elle réunissait Christine Bécard-Bourdon (RI 1990), ex-Directrice Qualité-Sécurité-Maîtrise des Risques chez Air Liquide, Elisabeth Gorodkov-Goutierre (RI 1990), directrice du cabinet TPA-Axis, spécialisé en recrutement en France et en Russie, Benoit Lardy (EF 1996), président de TSAR Voyages, et Nathalie Lazuech, ex-DRH spécialisée dans la formation et l'accompagnement des cadres partant travailler en Russie.

Un marché de l'emploi très porteur

La Russie a besoin de main d'œuvre qualifiée et en particulier de cadres. Ceci s'explique par la structure démographique du pays (dépeuplement et vieillissement de la population non compensés par la migration), par un développement économique soutenu et de long terme, mais aussi par le manque de compétences techniques et managériales. Les autorités russes facilitent d'ailleurs la venue de personnes qualifiées pouvant répondre à la demande de leurs secteurs porteurs : énergie, automobile, transports, aéronautique, mais aussi informatique, urbanisme, retail et luxe.

A l'embauche, des profils jeunes, spécialisés et diversifiés

Les entreprises françaises recherchent des personnes qui, en plus du prérequis de la langue russe, détiennent une expertise technique spécifique, savent lancer et mener à bien des projets, connaissent un minimum les spécificités russes pour être en mesure de bien gérer une équipe locale, et font preuve d'une capacité d'adaptation en contexte d'expatriation.

Les sérieux atouts des Français

Bien que les cadres russes soient bien formés, ils ne répondent pas toujours aux attentes des entreprises en matière de cadres. A ce titre, les Français disposent d'atouts décisifs grâce à leur formation de haut niveau (avantage aux grandes écoles et aux doubles diplômes franco-russes), à leur esprit structuré et à leur méthode, ainsi qu'à leur force de proposition, leur capacité à anticiper et à se projeter dans l'avenir.

Trouver un emploi en Russie : mode d'emploi

Bon nombre de professionnels partent travailler en Russie au sein de leur société, par mobilité interne, lorsqu'ils peuvent mettre en avant leur ancienneté et une spécialisation technique. Des missions ponctuelles, sans implantation, représentent une alternative à ce type d'expatriation tout en restant dans le cadre de son entreprise. Elles peuvent être de nature opérationnelle (préparation d'un projet sur place), fonctionnelle (audits), ou technique (transfert de compétences précises).

Lorsqu'il s'agit de trouver un emploi sur place, il convient d'élargir sa recherche à toutes les entreprises étrangères, et de recourir massivement aux réseaux (expats, ScPo, LinkedIn…) notamment pour accéder au marché de l'emploi « caché ». Il faut dans tous les cas faire preuve de flexibilité : envisager des secteurs professionnels inédits et ne pas hésiter à considérer les contrats locaux avec statut de spécialiste hautement qualifié (VKS), qui sont devenus très avantageux face à la raréfaction des contrats d'expatriation.
Quatrième option, démarrer sa propre entreprise. Contrairement à une idée reçue, il y a très peu de freins à l'entreprenariat en Russie. Ce pays a su créer des conditions d'implantation et de lancement d'entreprises bien plus propices qu'en Europe occidentale : facilité et rapidité pour trouver et ouvrir un local ; système fiscal et de gestion simplifié pour les PME (les OOO, pendant de nos SARL) ; régime de protection contre les éventuels abus administratifs.

Les opportunités sont donc nombreuses et attractives en Russie. Prêts à vous lancer ?●

Antoine Buisson (MD 2002)